

LOISIRS

CLÉS EN MAINS

ÉCHECS. Ce jeu éminemment cérébral, qui peut être pratiqué dès le plus jeune âge, constitue une forme

Poussez le pion et développez v

Licenciés. La Fédération française des échecs compte plus de 55 000 joueurs répartis dans environ 900 clubs.

Internet. Une multitude de sites permet de jouer contre des amateurs du monde entier. Et ils sont nombreux !

Homme ou femme, littéraire ou scientifique, jeune ou vieux, tout le monde peut s'épanouir en pratiquant le "roi des jeux", les échecs.

La métaphore guerrière convient parfaitement : deux armées de force égale, composées de fantassins, pièces d'artillerie et autres cavaliers, se font face sur le champ d'honneur ; le meilleur stratège, celui qui fera abdiquer le roi adverse, l'emportera ! Évidemment, et fort heureusement, tout ceci n'est qu'un jeu, peut-être le premier d'entre eux. D'abord, parce que les échecs ne laissent aucune place au hasard, ensuite parce que les infinies combinaisons qui s'offrent aux joueurs du monde entier permettent de ne jamais rencontrer deux fois la même partie.

Une très belle école

La richesse des échecs tient notamment dans le déplacement qui diffère selon les pièces, qu'il faut bien sûr maîtriser. Pièce principale, le roi semble pataud tandis que la reine incarne la puissante absolue ; le fou et la tour tirent à longue portée alors que le cavalier possède un déroulant déhanchement. Plus

laborieux, les pions avancent lentement mais peuvent aller à promotion – lorsqu'ils atteignent la dernière rangée – et se muer en n'importe quelle autre pièce. La fin de la partie n'est alors jamais loin...

Avant celle-ci, chacun doit en premier lieu s'attacher à développer son matériel, en essayant si possible de contrôler le centre de l'échiquier et de combiner l'action de ses pièces. Une fois les rois bien au chaud, les stratégies d'attaque se mettent en route dans ce que l'on appelle "le milieu de la partie". Après ce cœur de bataille, souvent sanglant, vient le temps de la finale, celui de la mise à mort où, là encore, de subtiles combinaisons permettent d'assister à d'improbables retournements de situation.

Justement, en développant le sens de l'analyse d'une situation de jeu, les échecs constituent une très belle école. Nul besoin de claironner en mathématiques sur les bancs de l'école pour savoir apprécier les forces en présence : au départ, chacun ne possède-t-il pas seulement huit pions et huit pièces ? Et il n'est pas utile non plus d'avoir fait maths sup' pour comprendre, par exemple, qu'un petit pion à une case de la promotion est incroyablement plus menaçant qu'une tour inutilement coincée derrière son roi !

Magnifique loisir, les échecs n'en demeurent pas moins



Les enfants les plus turbulents deviennent étrangement calmes devant un échiquier. La concentration est une

une opposition entre ego, un des plus durs sports de combat qui existent, combat que l'on doit livrer contre soi-même également. Il est particulièrement humiliant pour un adulte chevronné de s'incli-

ner face à une petite fille... Ce bouillonnement intérieur, que tous les joueurs connaissent lorsqu'ils sont confrontés à un fâcheux imprévu, s'avère même parfois dangereux. Comme toute passion, les échecs peuvent, en effet, devenir une drogue dont il ne faut pas abuser. C'est ce qu'il y a de plus profond à chacun qui est en jeu sur ces soixante-quatre cases...

Prendre un bon départ dans sa carrière échiquéenne et pratiquer de façon équilibrée ce jeu apparaît donc essentiel. Il est judicieux d'orienter les néophytes vers l'un des cinq clubs que compte la Côte-d'Or où, pour moins de 30 € par an (si on ne participe pas aux différentes compétitions)

Les échecs procurent de très grandes joies, mais aussi d'immenses déceptions...

on peut apprendre et se perfectionner. Ensuite, et pour moins de 100 € – qu'il ne faudra déboursier qu'une seule fois dans sa vie –, on trouvera plateau, pièces et pendule. Un investissement vraiment pas à la mesure des immenses joies que procure une belle partie d'échecs... surtout quand c'est votre roi qui reste en vie lorsque tombe le fameux « échec et mat » !

HUGUES SOUVERBIE

h.souverbie@lebienpublic.fr

De l'importance de l'ouverture

Les premiers coups d'une partie d'échecs sont souvent décisifs : c'est l'ouverture. Les théoriciens considèrent que le fait de jouer en premier donne aux blancs un petit avantage ; à charge aux noirs de contrer ce temps d'avance. Il existe des dizaines d'ouvertures aux styles très variés, très agressives ou extrêmement défensives. Les plus connues portent des noms comme "le gambit du roi", "la sicilienne" ou "la partie des quatre cavaliers". En général, dix à quinze coups com-

posent une ouverture et ses variantes, multiples elles aussi. Pour les professionnels, les débuts de partie s'apparentent à un combat de connaissances : plus ils les maîtrisent, plus ils gagnent un temps précieux pour la suite des événements. Stratégiquement, les ouvertures répondent à la même logique : la mise en jeu des pièces, l'occupation du centre de l'échiquier, la mise en sécurité du roi, la préparation de l'attaque.



CLÉS EN MAINS

LOISIRS

dable école de concentration et de logique autant qu'un incroyable sport de combat.

votre propre stratégie !

Points. Le classement Elo est un système d'évaluation du niveau de capacités relatif d'un joueur d'échecs.

Grand maître. Succédant au Russe Kramnik, l'Indien Viswanathann Anand est champion du monde depuis 2007.



Qualité requise pour jouer... et gagner. Photo SDR

L'ÉCHIQUIER PLANÉTAIRE

Si l'origine des échecs a donné lieu à bien des hypothèses plus ou moins fantaisistes, il est aujourd'hui admis que le jeu est apparu en Inde autour du VI^e siècle de notre ère, que les Arabes ont apporté une immense contribution à son développement et l'ont introduit dans le sud de l'Europe à partir du X^e siècle. Le premier tournoi de l'ère moderne eut lieu à Londres en marge de l'Exposition universelle de 1851 et le jeu est reconnu comme sport olympique depuis 1999.

Durant la Guerre froide, les échecs ont occupé une place centrale dans l'opposition que se livraient à distance Occidentaux et Soviétiques. Forts de leur prestigieuse école, ces derniers ont fait du jeu une vitrine de leur formation intellectuelle en trustant les titres mondiaux jusqu'au "match du siècle" remporté par Bobby Fischer contre Boris Spassky, en 1972 en Islande. Et après les deux défaites du génie dissident Viktor Kortchnoï, en 1978 et 1981 face à Anatoli Karpov, un partisan de la perestroïka devint le plus grand joueur de tous les temps, Garry Kasparov, dont le classement inégalé s'élève à 2 851 points Elo.

OÙ DÉBUTER EN CÔTE-D'OR ?

La Côte-d'Or possède cinq clubs affiliés au comité départemental que gère Delphine Boileau de Pouilly-sur-Saône (03 80 21 06 77).

BACHELARD ÉCHECS Présidé par Frédéric Predy, ce club propose des cours à la MJC des Bourroches de Dijon (mardi, 19 à 21 heures), à la Maison de quartier de la Fontaine d'Ouche (samedi, 14 à 17 heures), au collège Bachelard et possède une antenne à la Maison des associations de Fleurey-sur-Ouche (samedi après-midi). 03 80 41 01 23, bachelard.echecs.free.fr/

BEAUNE ÉCHECS Présidé par Emmanuel Fara, le club est ouvert les mercredis de 14 h 30 à 16 h 30 et les samedis de 14 h 30 à 17 heures au centre social Saint-Jacques (03 80 21 58 23, assoc.pagespro-orange.fr/beaunechecs). L'Académie du Jeu d'Échecs Philidor, au centre social Balzac, rue Balzac à Dijon, lui est associée (yann.lozachmeur@orange.fr).

CLUB D'ÉCHECS DE SAULIEU Présidé par Richard Canzian, le club vous accueille au centre social, rue du Tour-des-fosses (03 80 64 74 58).

DIJON-MARSANNAY ÉCHECS Présidé par Pascal Da Silva, le club est ouvert les samedis de 14 à 19 heures au 6, rue du Jardin-des-plantes (03 80 77 02 51).

ESBARRES-BONNENCONTRE ÉCHECS Présidé par Mickaël Boileau, le club est ouvert les mercredis de 17 à 20 heures à Bonnencontre (bibliothèque municipale) et les vendredis de 18 heures à minuit à Esbarres (78, grand chemin de Charrey). 03 80 21 06 77, www.esbarres-bonnencontre-echecs.new.fr/

LE CONSEIL DU PRO

« On vient aux échecs parce qu'on aime ça »

Frédéric Predy a créé en août 2006 un club sur l'agglomération dijonnaise, Bachelard échecs, structure au travers de laquelle il donne, entre autres, des cours au collège Bachelard. À l'opposé de la méthode russe, « extrêmement scolaire » et « où seul parle le maître », il prône un apprentissage ludique très profitable aux jeunes. Un vrai club, où l'accueil des débutants est particulièrement soigné. « Beaucoup arrivent avec en tête une fausse image du jeu d'échecs, froide, mathématique, intellectuelle. On vient aux échecs parce qu'on aime ça et non pas parce que vos parents, eux, aiment ce jeu. Il y a d'abord un aspect culturel à remettre en cause, entre les garçons qui disent toujours qu'ils savent jouer, et les filles qui, dans un premier temps, sont en situation d'infériorité. Mais quand vous avez réussi à les mettre en confiance, elles sont bien souvent plus fortes ! C'est un combat de cerveau à cerveau, il n'est pas question de force



Frédéric Predy, 49 ans, est intarissable sur les échecs. Photo LBP

physique ni d'âge. Au début, on apprend les coordonnées de l'échiquier, le déplacement des pièces, comment mater. Pour un débutant, le premier trimestre est consacré à ces principes fondamentaux, puis commencent les confrontations, sous forme de tournois internes au club. C'est très important pour les néophytes de pouvoir s'éduquer dans une atmosphère protégée. Là, j'insiste sur le fait que perdre fait partie du jeu, que même les grands maî-

tres connaissent la défaite. » Ensuite, place à l'apprentissage du jeu à la pendule : « Confronté au temps, tout le monde joue très vite... et perd très vite. Il y a un déclic quand le joueur sait qu'une minute aux échecs, c'est très long. Je fais aussi un distinguo subtil entre pions et pièces, en insistant sur leur développement. Mais chacun possède sa logique, sa propre sensibilité. On n'est pas robotisé ! Les échecs sont un profond révélateur de votre personnalité, on ne peut pas tricher avec cela. Certains sont très défensifs, d'autres particulièrement agressifs, il ne faut pas aller à l'encontre de ça. De même, il faut laisser libre cours à la fantaisie de chacun. Et il y a quelque chose que je dis tout le temps : tant que le roi n'est pas dans la boîte, battez-vous ! »

